Kam’ival : ARRACH [Fra] + KAMIZOL [Fra] + SOLIDAGITE [Fra] + ANGRY SOMETIMES [Fra] + J.A.D. [Fra] à Le Crès, Kjbi le 02/04/16



Pour toi **Kam**, on a fait le maximum de bruit possible, où que tu sois tu as forcément entendu.

En attendant, c’est d’abord une petite rando bruineuse qui nous attend jusqu’au **Kjbi** après une visite speed metal des expositions photo / peinture du **Pavillon Populaire** et de l’**Espace Domnique Bagouet** dont on reparle rapido, of corpse. Le terminus atteint, c’est parti pour une succession de très bons groupes dans un lieu franchement chouette, l’ambiance est cool, l’équipe accueillante, la biture abordable, que demande le peuple ? De la musique, ouaip, tu n’as pas tort.

Et ça commence direct avec **J.A.D.**, très bon duo formé d’une batteuse et d’un gratteux qui se partagent le chant (en français). Le groupe se caractérise par des morceaux courts mais rentre-dedans, accrocheurs en diable, qui n’arrangeront rien aux problèmes de cervicales de l’auteur

de ces lignes. Si quelqu'un a une idée d'un site du groupe ou d'une manière d'écouter plus en détails ses morceaux, fais péter !

ANGRY SOMETIMES qui prend la suite cartonne de plus en plus avec son hardcore mélodique et véloce, ces messieurs-dames font aussi systématiquement preuve d'un bon esprit réjouissant, loin des caïds de salon que l'on peut croiser ici et là. Vivement la suite, toujours plus sauvage si possible, et merci pour la cover de *Subliminally* franchement irrésistible. On rappelle que le groupe a récemment sorti un album - en vinyle (voir la chronique du CD promo là : ANGRY SOMETIMES [Fra] Thirty minutes without god (Autoprod) 2015) -, allez donc y jeter une oreille.

SOLIDAGITE représente ensuite l'Occitanie antifasciste avec un street punk hardcore brutal et effréné où le chant d'ursidé est soutenu par des chœurs énergiques sur les refrains efficaces du quatuor, refrains qui vont de sujets légers et festifs à des revendications sociales. On note une reprise des **APACHES** de Bordeaux en bonus, cool ! **SOLIDAGITE** a aussi sorti un album l'année dernière, coproduit entre autres par l'amigo **Zéric** de **Trauma Social**, raison de plus d'aller relucher sa liste de distro, fournie qu'elle est en bruit de qualité.

KAMIZOL livre là son dernier concert et force est de constater que la bande y met toute son énergie, dire que la dernière fois qu'on avait vu le groupe c'était à Bédarieux (avec **BDX** ? **FUCKING RASKASSES** ?) !!! Le temps passe trop vite, reste donc ce set bestial où le double chant furieux fait des merveilles et où le reste du groupe rappelle à ses ouailles qu'on avait - c'est aujourd'hui le temps de l'imparfait - un groupe de scène exceptionnel, peut-être ses membres retrouveront-ils la foi pour remonter quelque chose un jour ? En attendant, le meilleur hommage possible à **Kam**, le bruit et la fureur, déclenche le feu dans le public, tout est bien qui finit bien avec ce punk / hardcore matiné de metal et d'hell-ectro.

Avant le décollage retour, les toulousains de **ARRACH** ne feront pas de prisonniers non plus avec un set hardcore absolument imparable, quinze ans sur la route, ça forge le répertoire pour un effet destructif massif et à chaque fois qu'on les voit c'est la même chose : la classe + la claque. Un split avec **SUPPOSE IT'S WAR** est sur le feu, on en reparlera forcément d'ici là. Et on republie au plus vite la chronique de *Sabotage* (2011), une belle leçon de virulence en 33 tours.

Spéciale **Ged**-y-casse à **Anaïs** et **Magda**, **Marina** et **Kermit**, merci à **Matt Sang-Chaud** pour le trajet retour et bravo aux forçats de la route **Fred**, **Max**, **Benji** & Co., on a qu'une envie, c'est de revenir au **Kjbi** pour une orgie sonore au cheveu dressé droit vers le plafond, et évidemment grosse pensée à **Camille** et ses proches, life's a fucking bitch !

P. S. : voici quelques vidéos, pensez à choisir votre siège, ce webmestre est dingue on vous dit !

https://www.youtube.com/watch?v=J7gpmrkltYY

P. S. 2 : voici tant qu'à y être les textes dédiés à l'ami **Kam**, les originaux sont restés au **Kjbi**



ON RENTRE QUAND TU VEUX KAM!

Quitte à rajouter du postillon au volume dingue qui pouvait sortir de ta bouche à partir d'une certaine heure, tu étais toujours prêt à discuter rock'n'punk, et même metal (ah le grindcore de l'Europe de l'Est !!) avec un connaisseur aussi fou que toi. Derrière ce côté vacillant et destroy se cachait un type sensible et cultivé, qui savait ranger comme un vrai médiathécaire des bandes dessinées qu'il caressait et respectait avec un amour qui faisait plaisir à voir, je me chargeai plusieurs fois de mettre à l'abri dans tes étagères une partie de ma collection que je t'offris avec une joie indicible, RIEN n'est plus beau qu'un passionné, tas d'punaises est-ce que c'est bien clair ?!

Maintenant, je me demande juste après qui je vais râler quand je suis pressé de rentrer et que Môssieur trouve toujours quelqu'un sur le parking pour bavasser pendant des plombes, au dernier moment avant de se barrer.

Tu vas me manquer Kam, une putain de pinte de Picon à la tienne, on se verra de l'autre côté.

Ged - 24/01

SI TU REVIENS!



A tRaM

On s'en serait douté, le temps d'apprendre le lieu de ta dernière demeure terrestre, et de sauter dans un car à la dernière seconde, les retards s'accumulent. Et ça ne s'arrangera pas en secouant la jambe de plus en vite, mais c'est comme ça. La pluie menace, le tram fait un boucan soufflé suraigu comme sur radio tempête, les stations se succèdent mais il en reste toujours autant, sans parler qu'il faudra prendre une autre ligne jusqu'à la nécropole. C'est pas que ça m'arrange pas mon Camille, dans les églises j'aime, comme à l'école, être tassé bien au fond, reste à savoir si je pourrai rentrer dans la baraque de Jésus sans faire frémir d'horreur une porte qui a dû en voir passer des pas tristes depuis tout à l'heure... Eh bien oui on peut dire que tu savais te faire aimer des gens vu la foule nombreuse réunie en ce triste jour, le rhum vénézuélien qui frétille dans la flasque que je trimballe devra tôt ou tard sortir comme un diable de sa boite pour raffermir des sens toujours fragilisés par tous ces beaux, par tous ces vrais visages qui savent te pleurer, je garde mes sanglots pour plus tard, un truc s'est coincé dans la machine, on verra bien si je passe encore au contrôle technique émotionnel, tout va beaucoup trop vite pour digérer le départ de la jolie belle bande que vous êtes en train de constituer dans l'ailleurs. Pourvu que vous ayez trouvé le principal là-bas, nulle part ou ailleurs : le rock'n'roll. Punk as fuck !

Ged- 28/01

to K M...

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.